



UNION des DÉMOCRATES
MUSULMANS FRANÇAIS

LE RAPPORT SUR LE MUSÉE DE LA COLONISATION



L'Histoire de la colonisation est un sujet qui n'a pas encore été initié en France. Une nécessité pour avancer ENSEMBLE.



Le projet de musée de l'Histoire Coloniale exprime la conviction que notre Nation ne peut progresser que dans le respect et le dialogue sur notre propre Histoire. Ce projet s'inscrit comme une institution d'un type nouveau, un lieu de recherche et d'enseignement.

AU VILLAGE NEGRE



Il est de notre devoir d'agir pour la sauvegarde de Notre mémoire et en finir avec ce roman national.



Le constat

L'Histoire de la colonisation est un sujet qui n'a pas encore été initié en France. Il est important d'étudier cette épisode afin de comprendre cette pensée coloniale qui perdure encore aujourd'hui, attisée par des courants extrêmes.

Une nécessité donc pour avancer ensemble, à l'heure où des relents de cette pensée colonialiste transparaissent de toute part, jusqu'à la classe populaire. Il est de notre devoir d'agir pour la sauvegarde de notre mémoire et en finir avec ce roman national qui a réécrit des pans entiers de notre histoire.

En 2003, une proposition de loi avait été conduite par des députés de la majorité gouvernementale alors en place, **sur l'œuvre positive de la présence française en Algérie.**

Propos inquiétant, niant une réalité effroyable d'un passé jusqu'ici non enseigné et qui ressurgie de plus belle aujourd'hui avec la banalisation des idées de l'extrême-droite .

Qui se souvient des articles de presse parut en 1848 dans le journal catholique, l'Observatoire de Neustrie qui disait :

« N'a-t-on pas le droit d'exterminer les Algériens, comme on détruit par tous les moyens possibles, les bêtes féroces? ».

Qui se souvient encore des écrits du lieutenant-colonel de Montagnac qui affirmait dans les lettres d'un soldat d'Algérie: *« Voilà comment il faut faire la guerre aux Arabes. Tuer tous les hommes jusqu'à l'âge de quinze ans, prendre toutes les femmes et les enfants, en charger les bâtiments, les envoyer aux îles Marquises ou ailleurs; en un mot anéantir tout ce qui ne rampera pas à nos pieds comme des chiens...Toutes les populations qui n'acceptent pas nos conditions doivent être rasées, tout doit être pris, saccagé ; sans distinction d'âge, ni de sexe; l'herbe ne doit plus pousser où l'armée française a mis le pied. ».*

Des propos similaires se retrouvent aujourd'hui dans bon nombre de blog, de forum, de médias, symptôme de cette pensée ancrée dans les mentalités et que nous voulons voir disparaître à jamais.



Voici des discours mais aussi des procédés qui rappelle ceux de l'Allemagne Nazi sur les juifs, d'autant plus lorsque l'on sait que sous la colonisation française, les squelettes des indigènes étaient utilisés pour remblayer les routes, pour servir d'engrais dans l'agriculture ou encore, à Marseille, au raffinage du sucre.

Il est urgent de porter enfin un regard sur ce passé afin de comprendre notre présent et pour construire notre demain.

L'apprentissage de cette mémoire a souvent été évoqué par les futurs candidats à la présidentielle, mais aussitôt oublié une fois en place.

Déjà en 2012, François Hollande publiait dans Les colonnes du Monde :
« *France et Algérie doivent mener ensemble un travail de mémoire ... aujourd'hui, entre une repentance jamais formulée et un oubli forcément coupable, il y a place pour un regard lucide, responsable, sur notre passé colonial* ».

Même topo du côté du candidat Macron en 2017, qui avait qualifié durant sa visite à Alger la colonisation française de « crime contre l'humanité ».

Plus récemment, le 02 mars 2021, le Président Macron a reconnu « *au nom de la France* », que l'avocat et dirigeant nationaliste Ali Boumendjel avait été "torturé et assassiné" par l'armée française pendant la guerre d'Algérie en 1957 : « *Aucun crime, aucune atrocité commise par quiconque pendant la Guerre d'Algérie ne peut être excusé ni occulté* ».

En juillet 2020, Emmanuel Macron avait confié à l'historien Benjamin Stora une mission sur « *la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie* ».

Avec les déclarations du Président Macron, ce projet du tout premier musée consacré à l'histoire de la colonisation, semble donc s'inscrire dans un contexte politique qui lui est favorable notamment, depuis les mobilisations durant l'été 2020 contre le racisme à la suite de l'assassinat de George Floyd aux Etats-Unis et aux déboulonnages des figures historiques liées à l'esclavagisme ou au colonialisme.



Un éclairage sur notre histoire

L'Histoire de la colonisation est un sujet qui n'a pas encore été initié en France. Il est important d'étudier cette épisode de façon dépassionné afin de comprendre cette pensée coloniale qui perdure encore aujourd'hui, attisé par des courants extrêmes.

Une nécessité donc pour avancer vers un avenir rassemblé.

Tout le monde connaît le visage policé de Jules Ferry, l'un des pères fondateurs de la République et de l'école laïque mais combien connaisse sont rôle dans les chapitres les plus obscures de la colonisation. Etrangement ces pages, ces chapitres ont été arrachés de nos manuelles scolaires et donc directement de la mémoire des français.

Pourtant, c'est justement avec l'apport « *positif* » de Jules Ferry, que la France a institué officiellement le racisme d'Etat avec la promulgation du « *code de l'indigénat* ».

Avec ce Code, plus de deux millions de sujets français deviennent « *légalement* » des sous-hommes. Les musulmans de ces trois départements d'Algérie furent alors soumis à une législation raciale. Ce Code a fait de ces « indigènes », des serfs taillables et corvéables à merci. De nombreux hommes politiques et d'éminents juristes se sont élevés pour dénoncer ce « *monument de monstruosité juridique* » sans pour autant faire changer la politique du régime.

« *Les races supérieures ont un droit vis à vis des races inférieures. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures... La politique coloniale est fille de la politique industrielle.* » a déclaré Jules Ferry

C'est véritablement une remise en question totale des idées de la Révolution française. Combien aujourd'hui ose dénoncer cette épisode? Combien d'école, de place, de rue sont baptisées du nom de Jules Ferry pour célébrer son œuvre ?

Des incohérences qui ne correspondent pas à nos valeurs et à nos principes Républicains.



La colonisation a procuré différentes ressources (humaines, minerais, hydrocarbures, café, sucre) nécessaires au développement de l'économie française.

Aujourd'hui encore, l'influence politique de la France sur ces anciennes colonies est importante puisqu'elle favorise l'exploitation de ressources par des entreprises françaises (exploitation de l'uranium au Niger par Areva, du pétrole et du gaz algérien par Total, par exemple).

Positionnement et identité du musée

Le projet de musée de l'Histoire Coloniale Française exprime la conviction que notre Nation ne peut progresser que dans le respect et le dialogue sur notre propre Histoire.

Un projet essentiellement politique, puisque l'enseignement de cette période a été volontairement minimisée aux citoyens. Un projet qui redonne sa juste place aux événements passés.

Ce projet s'inscrit comme une institution d'un type nouveau, un lieu de recherche et d'enseignement.

Ce musée sera non seulement le lieu dédié à l'enseignement de l'ensemble de la période coloniale pour le public, mais aussi un lieu de rencontre et de dialogue, où se déploient de nombreuses autres activités et services en relation avec ses missions :

- la programmation de spectacles vivants,
- une université populaire,
- une importante médiathèque,
- des enseignements en lien avec des programmes de recherche ...